

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

the rape of lucretia

le viol de lucrece
opéra de Benjamin Britten
livret Ronald Duncan
d'après l'œuvre
d'André Obey
direction musicale
Maxime Pascal
mise en scène
Stephen Taylor
Le Balcon
14 > 19 janv 2013

service de presse Opus 64

Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain
c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
biographies	p. 6
Benjamin Britten, musique	p. 6
Ronald Duncan, livret	p. 6
André Obey, pièce originelle	p. 6
Maxime Pascal, direction musicale	p. 7
Stephen Taylor, mise en scène	p. 7
Laurent Peduzzi, scénographie	p. 8
Christian Pinaud, lumières	p. 8
Nathalie Prats, costumes	p. 8
Le Balcon	p. 9
Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris	p. 9
distribution	p. 11
les solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris :	p. 11
Kévin Amiel	
Pietro Di Bianco	p. 11
Aude Extrémo	p. 11
Andriy Gnatiuk	p. 12
Élodie Hache	p. 12
Vladimir Kapshuk	p. 13
Armelle Kourdoïan	p. 13
Piotr Kumon	p. 13
Tiago Matos	p. 14
Cornelia Oncioiu	p. 14
Oleksiy Palchykov	p. 15
Damien Pass	p. 15
Agata Schmidt	p. 15
Olga Seliverstova	p. 16
Andreea Soare	p. 16
la saison 2013-2014 de l'Athénée	p. 17

informations pratiques

du 14 au 19 janvier 2014

mardi 14 janvier à 19h

mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 janvier à 20h

dimanche 19 janvier à 16h

spectacle en anglais - surtitré en français

tarifs : de 9,50 à 43 €

- plein tarif : de 19 à 43 €

- tarif réduit* : de 15 à 35 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 9,50 à 21,50 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 13 à 33 €

autour du spectacle :

préludes

Avant la représentation, la musicologue Barbara Nestola vient nous éclairer sur l'œuvre de Benjamin Britten, en salle Christian-Bérard.

jeudi 16 janvier 19h > 19h30 | entrée libre

Le Balcon en résidence à l'Athénée :

> **le balcon**

opéra de Peter Eötvös | livret Françoise Morvan | d'après l'œuvre de Jean Genet

direction musicale Maxime Pascal | mise en scène Damien Bigourdan

20 > 24 mai 2014

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

Téléchargez l'**appli iPhone** ou consultez notre site mobile m.athenee-theatre.com

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com / a.pain@opus64.com - 01 40 26 77 94

the rape of lucretia

le viol de lucrece

opéra de **Benjamin Britten**

livret **Ronald Duncan**

d'après l'œuvre d'**André Obey**

direction musicale **Maxime Pascal**

mise en scène **Stephen Taylor**

Le Balcon

14 > 19 janvier 2014

opéra en deux actes

reprise de la mise en scène jouée en juin 2007 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

scénographie

lumières

costumes

Laurent Peduzzi

Christian Pinaud

Nathalie Prats

avec

les **solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris** en alternance :

Agata Schmidt* / Aude Extrémo**

Piotr Kumon* / Vladimir Kapshuk**

Andriy Gnatiuk* / Pietro Di Bianco**

Tiago Matos* / Damien Pass**

Cornelia Oncioiu

Armelle Khouardoian* / Olga Seliverstova**

Oleksiy Palchykov* / Kévin Amiel**

Andreea Soare* / Élodie Hache**

Le Balcon

*14, 16, 18 janvier

**15, 17, 19 janvier

Lucretia

Tarquinius

Collatinus

Junius

Bianca

Lucia

le Chœur masculin

le Chœur féminin

production : Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris avec le soutien de l'Arop / Cercle des

Fondateurs de l'Atelier Lyrique | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

la Fondation Bettencourt-Schueller est le mécène principal de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

durée : 2h20 avec entracte

synopsis

Le Chœur dresse le tableau de Rome au V^e siècle avant Jésus-Christ : la ville est tombée aux mains des Étrusques et vit sous le joug du roi Tarquin le Superbe.

Le rideau se lève sur un camp militaire hors de Rome. Tarquin, fils de Tarquin le Superbe, boit en compagnie de Collatinus et Junius. Ils discutent du dérèglement des mœurs et de la luxure qui corrompent Rome, les femmes trompant toutes leurs maris, à l'exception de Lucrèce, la femme de Collatinus.

Jaloux, Junius met au défi le prince Tarquin de tester la vertu de Lucrèce. L'Étrusque accepte et chevauche jusqu'à Rome où il se fait annoncer dans la demeure de Collatinus. Lucrèce ne peut refuser l'hospitalité au prince. Profitant de la nuit, Tarquin s'introduit dans la chambre de Lucrèce et la viole, persuadé qu'elle le désire.

Le lendemain, Lucrèce fait prévenir son mari Collatinus qui rentre aussitôt avec Junius. Malgré les tentatives de réconfort de son mari, Lucrèce, qui se sent salie et déshonorée, se poignarde. Pendant que l'assistance la pleure, Junius incite la foule à se rebeller contre la domination étrusque.

L'opéra se termine par un épilogue où le chœur féminin s'interroge sur le sens de cette souffrance tandis que le chœur masculin cherche la réponse dans le Christ. Le Chœur réuni clôt l'œuvre sur une note d'espoir.

note d'intention

En composant *The Rape of Lucretia (Le Viol de Lucrèce)*, Britten aborde pour la première fois l'opéra de chambre, une forme qu'il ne cessera de pratiquer et de développer tout au long de sa carrière. Avec cette œuvre et celles qui la suivront, il fait évoluer le genre lyrique en abordant des sujets ambitieux tout en imposant une relative économie de moyens. Il recherche un maximum d'invention et d'envergure lyrique dans le langage musical, lié à un propos théâtral sérieux et fort. Sa musique, comme celle de tous les grands compositeurs d'opéra, porte l'émotion de la situation dramatique, amplifie la poésie et la parole, en se laissant incarner dans le chant.

Pacifistes convaincus et engagés bien avant la guerre, le compositeur et son librettiste Ronald Duncan écrivent *The Rape of Lucretia* en 1946. Ils s'adressent à une société européenne meurtrie par la guerre et la haine, faisant face à une reconstruction balbutiante. Britten revient d'une tournée de réconciliation en Allemagne, ébranlé par ce qu'il voit lors d'un concert qu'il donne avec Yehudi Menuhin dans le camp libéré de Bergen-Belsen.

On présente à Britten une pièce d'André Obey, écrite pour la troupe de Michel Saint-Denis au Vieux-Colombier : un langage de théâtre où la force de la narration prime sur l'illusion scénographique et qui fait confiance au jeu de l'acteur plutôt qu'à des tentatives révolues de réalisme. Britten ne se fait pas prier : il ne reprendra pas la grande machine opératique avec ses exigences de grande salle, grand orchestre et grands moyens, mais il écrira pour un petit effectif de musiciens de qualité, de chanteurs-acteurs expressifs, dans un style de production empreint de la modernité et de la légèreté de la pratique ambulante de Jacques Copeau.

La partition de Britten prendra forme avec une puissance d'évocation exceptionnelle. Elle répondra aux images du texte par un tissu sonore qui passe du parfum de la nuit d'été romaine à une cavalcade impétueuse, aux chants de travail de femmes esseulées. Le mythe de Lucrèce a connu des avatars divers depuis l'Antiquité : Tite-Live tout d'abord raconte dans son *Histoire romaine* le désir brûlant de Tarquin devant Lucrèce endormie. La fable pour lui est le catalyseur de l'expulsion des rois étrusques, mythe fondateur de la première République romaine. Ovide consacre ensuite à Lucrèce un passage-clé de ses *Fasti* et montre l'épouse vertueuse et suicidaire comme une victime emblématique de l'avancée brutale de l'Histoire. Saint-Augustin, dans *De Civitate Dei*, se sert de Lucrèce pour avancer sa doctrine sur la problématique du suicide. Lucrèce apparaît dans la poésie anglaise, chez Chaucer d'abord, puis dans un long poème narratif du jeune Shakespeare. Son texte est riche de tableaux baroques de la souffrance féminine, de la plainte et de la vulnérabilité... Shakespeare, comme Britten, est fasciné à la fois par la tentation de Tarquin, son désir incontrôlable comme par la beauté fragile et l'éloquence brisée de la victime.

Cette confrontation du désir masculin à l'amour fidèle féminin inspire au compositeur une partition qui interroge le désir sous toutes ses formes : l'amour réciproque et le désir néfaste, les envies coupables et la frustration... Face à l'angoisse qu'il éprouve envers le mal dans la société guerrière, politicienne et domestique, il oppose le lyrisme de l'innocence, le courage de la résistance et la force de la dignité. Avec ce mythe du viol et du sacrifice, Britten invite à réfléchir sur la violence de nos rapports, la bestialité qui peut sommeiller dans nos désirs, nos jalousies, nos craintes et notre désespoir. Par la force d'incarnation de son héroïne-victime, il nous met devant le tragique et nous propose l'espoir.

Stephen Taylor, metteur en scène
octobre 2013

biographies

Benjamin Britten – musique

Élève de Frank Bridge, Britten compose dès l'âge de 15 ans *Quatre chansons françaises* pour soprano et orchestre sur des poèmes de Victor Hugo et Verlaine et fait son entrée dans la musique à Florence, en 1934, avec la création de son *Quatuor-Fantaisie* pour hautbois et cordes. Par la suite, des œuvres comme *Les Illuminations*, sur le texte de Rimbaud, ou la *Sérénade pour ténor, cor solo et cordes* lui permettent d'affirmer son style et sa personnalité. En 1945, la création de *Peter Grimes* marque à la fois la naissance de l'opéra anglais moderne et le début de sa carrière comme musicien dramatique. De nombreux ouvrages lyriques suivront, parmi lesquels : *Le Viol de Lucrèce* en 1946, *Albert Herring* en 1947, *Billy Budd* en 1951, *Le Tour d'écrou* en 1955, *Le Songe d'une nuit d'été* en 1960, *Mort à Venise* en 1973. Britten est aussi l'auteur d'un grand requiem écrit pour l'inauguration de la cathédrale de Coventry, le *War Requiem*, et de plusieurs œuvres pour violoncelle créées par Mstislav Rostropovitch. N'appartenant à aucun groupe ni à aucune école, influencé par Purcell et le folklore anglais, mais aussi par des musiciens aussi différents que Berg, Verdi, Moussorgski ou Debussy, Britten s'est forgé son langage à l'écart des modes et a cherché à adapter ses moyens aux besoins des sujets qu'il mettait en musique.

Ronald Duncan – livret

Ronald Duncan, né le 6 août 1914 au Zimbabwe, rejoint la Grande-Bretagne avec sa famille à la fin de la Première Guerre mondiale, puis en 1933 les bancs de l'université de Cambridge où il étudie la littérature anglaise.

Pacifiste dans les années 1930, sa première publication est un pamphlet *The Complete Pacifist* paru en 1937, année où il rencontre le Mahatma Gandhi lors d'un voyage en Inde, avant d'écrire une *Marche pacifiste* composée par Benjamin Britten également pacifiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'investit dans une ferme communautaire sans pour autant abandonner sa passion pour la musique et la littérature : il aide son ami Britten en 1942-1943 pour la dernière scène de l'opéra *Peter Grimes* et écrit en 1945-1946 le livret de son opéra *The Rape of Lucretia*.

Sa pièce *This Way to the Tomb* a été jouée en 1945 au Mercury Theatre de Notting Hill Gate, avant d'être adaptée par Cocteau dans sa pièce *L'Aigle à deux têtes*. Puis, suivirent *Stratton* publiée en 1950, *Our Lady's Tumbler*, *Dom Juan* créées en 1950 et 1953, ou encore *The Death of Satan : a comedy* en 1954. L'un de ses écrits les plus célèbres sera peut-être sa longue poésie *The Solitudes*, proche des textes de Gandhi qui n'ont cessé de l'inspirer. Sa dernière œuvre, publiée de manière posthume, restant le controversé *Working with Britten* retraçant leurs années de collaboration depuis 1935.

André Obey – pièce originelle

Né le 8 mai 1892 à Douai, André Obey se rend à Paris après l'armistice de la Première Guerre mondiale où il gagne sa vie comme critique musical et chroniqueur sportif. Parallèlement, il écrit des nouvelles, des essais et des romans. Il se fait remarquer en 1924 avec *La Souriante Madame Beudet* avec Denys Amiel, une pièce inscrite en 1935 au répertoire de la Comédie-Française (et diffusée sur la radio nationale après la guerre).

Son roman autobiographique *Le Joueur de triangle* obtient le prix Renaudot en 1928. Jacques Copeau lui fait découvrir le théâtre. Obey inaugure le théâtre du Vieux-Colombier avec *Noé* (1931), puis *Le Viol de Lucrèce*, *La Bataille de la Marne* et *Loire*. Sa notoriété aidant, ses pièces sont jouées aussi bien en France qu'à l'étranger (Angleterre, États-Unis, Allemagne...). En 1946, Benjamin Britten demandera à l'écrivain Ronald Duncan d'adapter *Le Viol de Lucrèce* pour un opéra de chambre, *The Rape of Lucretia*.

Président des auteurs-compositeurs résistants pendant l'Occupation, avant de devenir l'administrateur de la Comédie-Française à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Libération le voit également travailler aux premières réformes du Conservatoire et au nouveau statut des comédiens en tant que directeur du théâtre et de la musique.

Il crée de nombreuses pièces à la Comédie-Française, fait des adaptations avec Jean-Louis Barrault, et reste un homme de radio jusqu'à la fin de sa carrière. Le 10 août 2001, par arrêté de l'administration française, l'œuvre d'André Obey entre au patrimoine littéraire national.

Maxime Pascal – direction musicale

Maxime Pascal, né en 1985, étudie le piano puis le violon à l'âge de neuf ans. Il est reçu en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) où il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot, puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il fonde en 2008 l'ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez et Juan-Pablo Carreño. Il crée notamment en 2012 les opéras *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *L'Enfer musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez Cifuentes.

Il affirme tôt la volonté de jouer à Paris avec les solistes du Balcon la musique scénique de Karlheinz Stockhausen et donne en mars 2012 *Le Voyage de Michael autour de la Terre*. Il réalise également aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de son œuvre *Le Marteau sans maître* et donne en mai 2011 la version française de la pièce radiophonique *Words and Music* de Morton Feldman dans une mise en scène de Damien Bigourdan.

Maxime Pascal est invité à diriger de nombreux festivals (la Folle Journée de Nantes, Villa Médicis de Rome, Paris quartier d'été...). Il présente à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à la rentrée 2013 le *Pierrot lunaire* de Schoenberg dans sa version française et *Paroles et Musique* de Feldman. Il prépare également l'enregistrement des *Quatre chants pour franchir le seuil* avec la soprano Julie Fuchs. L'académie des Beaux-Arts lui décerne en 2011, à l'institut de France, le prix de musique de la fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

Stephen Taylor – mise en scène

Né en Angleterre, Stephen Taylor fait des études de littérature à l'université de Cambridge. De 1991 à 1995 il est assistant metteur en scène au Grand Théâtre de Genève. Il assiste Pierre Strosser au cours d'une quinzaine de productions différentes comme *Der Ring des Nibelungen* au théâtre du Châtelet à Paris, puis pour la première production de la Tétralogie de Wagner en Australie, jusqu'à Adelaïde en 1998. À l'Opéra national de Paris, il retrouve Pierre Strosser, Dominique Pitoiset (*Don Giovanni* ainsi que des productions à Lausanne, Parme, Bordeaux et Toulouse), Jérôme Savary, et Ezio Toffolutti. Il assure de nombreuses reprises lyriques et collabore au *Ring* dirigé par Valery Gerguiev à Saint-Petersbourg qu'il reprend à Moscou, Séoul et Tokyo.

Parmi ses mises en scène : *Idoménée* à Lyon, *Le Viol de Lucrece* de Britten à Colmar, Mulhouse et Strasbourg. Depuis 1998, il travaille régulièrement avec les chanteurs du CFL/Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, notamment pour *Frühling* de Lehár à l'Opéra-Comique et au théâtre de Suresnes Jean-Vilar, *Le Songe d'une nuit d'été* au Palais Garnier, *Mirandolina* en 2011 et *La Finta Giardiniera* en 2012 à la MC93 de Bobigny.

En 2008, il monte *Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra d'État de Prague puis *Le Trouvère* au Grand Théâtre de Genève en 2009. Pour le Westminster Opera au château de Panloy en Charentes, il met en scène *Così fan tutte* en 2010, *Don Pasquale* en 2011, *Le Barbier de Séville* en 2012, *Didon et Énée*, des scènes de *King Arthur* et de *The Indian Queen* de Purcell en 2013.

En 2014, il crée *Don Giovanni* pour le Westminster Opera et reprend *The Rape of Lucretia* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Laurent Peduzzi – scénographie

Laurent Peduzzi travaille pour la danse, le théâtre et l'opéra depuis 1983. C'est en 1999 qu'il devient collaborateur de Catherine Diverrès. Au théâtre, il collabore avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Jean-Luc Lagarce, Jacques Nichet, Yves Beaunesne, Dominique Pitoiset, Michel Didym, François Rancillac, Gildas Bourdet. Pour Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, il signe les scénographies de *La Veillée* (1986), *Les Petits Pas* (1987), *C'est dimanche* (1988), *La Cour des grands* (2001) puis, à l'Opéra-Comique, *Fra Diavolo* d'Auber (2009) et *Les Boulingrin* de Georges Aperghis (2010). En 2011, il accompagne Jérôme Deschamps à la Comédie-Française pour *Un fil à la patte* de Feydeau et Jean-Louis Benoît pour *Amour noir* en 2012 au théâtre de la Criée à Marseille.

À l'opéra, depuis 1987, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat et Dominique Pitoiset font appel à lui. Depuis 1999, il travaille avec Stephen Taylor (*Idoménée* de Mozart, opéra de Lyon en 1999 ; *Le Viol de Lucrece* de Britten en 2007, *Mirandolina* de Martinu en 2010, *La Finta Giardiniera* de Mozart en 2012 pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, Statni, opéra d'État de Prague et *Le Trouvère* de Verdi, Grand Théâtre de Genève). En 2010, Jean-Louis Benoît lui confie la scénographie de *Mignon* d'Ambroise Thomas à l'Opéra-Comique et, en 2011, *Le Freischütz* de Carl-Maria von Weber à Toulon et Saint-Étienne.

Au cinéma, il crée les décors de *L'Orchestre rouge* de Jacques Rouffio.

Il travaille actuellement sur *Penthésilées* (Théâtre national de Chaillot, avril 2014) et *Les Mousquetaires au couvent*, dans la mise en scène de Jérôme Deschamps (Opéra-Comique, juin 2015).

Christian Pinaud – lumières

Diplômé de l'École de la rue Blanche en 1986, Christian Pinaud commence sa carrière d'éclairagiste au théâtre où il travaille régulièrement avec les metteurs en scène Bernard Levy, Charles Tordjman, Guillaume Lévêque, Philippe Berling et Alain Françon.

À l'opéra il collabore avec Stephen Taylor (*Le Trouvère* au Grand Théâtre de Genève, *Le Vaisseau fantôme* à l'opéra de Prague et *Le Viol de Lucrece* à l'opéra du Rhin), Charles Tordjman (*Le Tribun* et *Der Kaiser von Atlantis* à l'opéra de Nancy), Lorenzo Mariani (*Tosca* à Gotteborg, *Le Trouvère* à Parme, *Edgar* et *Un bal masqué* à Turin, *Rigoletto* à Lausanne), Jacques Duparc (*French Can-Can* aux Folies Bergères), Alain Marcel (*Falstaff* à Liège), Patrice Caurier et Mosche Leiser (*Le Couronnement de Poppée* au festival de Spoleto Charleston). Il réalise les lumières du ballet *Campi Magnetici* de Paco Décina à l'opéra de Florence. Il réalise les lumières du *Mariage secret* dans une mise en scène de Christophe Gayral, *Flowers in the Mirror* à l'opéra de Chengdu en Chine dans une mise en scène de Charles Tordjman, *Mirandolina* et *La Finta Giardiniera* à la MC93 de Bobigny avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris dans une mise en scène de Stephen Taylor et, tout récemment, *La Fanciulla del West* à l'opéra de Liège mise en scène de Lorenzo Mariani, *Der Kaiser von Atlantis* au théâtre de Valence mise en scène de Richard Brunel, *Le Trouvère* à l'opéra de Nice mise en scène de Lorenzo Mariani, *Lilliom* au festival Printemps des Comédiens mise en scène de Jean Bellorini, *Le Conte d'hiver* scène nationale de Combs-la-Ville mise en scène de Patrick Pineau, et *Tambour dans la nuit* au théâtre Sortie-Ouest mise en scène de Dag Jeanneret.

Nathalie Prats – costumes

De 1983 à 1989, Nathalie Prats est assistante du costumier Patrice Cauchetier pour *Atys* de Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier. Au théâtre, elle collabore avec Jacques Nichet de 1989 à 2005 (*Le Baladin du monde occidental* de Synge, *Faut pas payer* de Dario Fo, au théâtre national de Toulouse), Philippe Berling (*Agesilan de Cholchos* de Rotrou au TNS, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais au château de Grignan, *Peer Gynt* au théâtre du Peuple à Bussang, *L'Art de la comédie* de De Filippo au Théâtre Liberté à Toulon), Laurent Laffargue (*Les Géants de la montagne* de Pirandello au Théâtre de la Ville en 2007, *La Grande Magie* à Nantes en 2008), Irène Bonnaud (*Lenz* au Théâtre Vidy de Lausanne et

Music Hall 56 au théâtre Dijon Bourgogne en 2007, *Le Prince travesti* en 2008, *Fanny* de Marcel Pagnol au théâtre du Vieux-Colombier en 2008, *La Charrue et les Étoiles* de Sean O'Casey en 2009, *Soleil couchant* d'Isaac Babel en 2011, *Retour à Argos* d'après Eschyle en 2013), Marcel Maréchal, Jean-Louis Thamin, Charles Tordjman, Alain Ollivier, Jacques Kraemer... À l'opéra, elle collabore avec Philippe Berling pour *Acis et Galatée* en 1994, la chorégraphe Béatrice Massin pour *Pimpinonne* en 1999, Stephen Taylor pour *Idomeneo* de Mozart à l'opéra de Lyon en 1999 et *Le Viol de Lucrece* de Britten à l'Atelier du Rhin en 2001, repris en 2007 par l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, *Le Vaisseau fantôme* à Prague en 2008, *Le Trouvère* à l'opéra de Genève en 2009 et avec Dominique Pitoiset pour *Didon et Énée* à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris en 2008, *Le Tour d'écrou* à Bordeaux en 2008 et *La Bohème* au Capitole de Toulouse en 2010. Au cirque, elle collabore avec le Baro d'Evel Cirk. Elle a réalisé les costumes des *Troqueurs* d'Antoine Dauvergne, *Street Scene* de Kurt Weill mis en scène par Irène Bonnaud (2009), ainsi que ceux de *Mirandolina* de Martinu et *La Finta Giardiniera* de Mozart, mis en scène par Stephen Taylor (2010 et 2012), pour l'Atelier Lyrique et le jeune public de l'Opéra national de Paris.

Prochainement elle participera à la création de *Steve V* à l'opéra de Lyon avec Roland Auzet.

Le Balcon

Le Balcon, fondé en novembre 2008 par le directeur musical Maxime Pascal, le directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, le pianiste Alphonse Cemin et les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les musiques actuelles. De nombreuses personnalités du monde musical, attirées par cette ambition originale, ont travaillé avec le Balcon comme Pierre Boulez et Michaël Lévinas. Affirmant tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique, l'ensemble réalise une version française du *Pierrot lunaire* de Schoenberg avec la soprano Julie Fuchs et donne la première version sonorisée du *Marteau sans maître*. Outre le répertoire de Fauré, Strauss ou Malher, Le Balcon crée des œuvres contemporaines : *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier (église Saint-Merry, 2011), *Avenida de los Incas* de Fernando Fiszbein (juin 2012 au Cœur de ville de Vincennes) et l'opéra multimédia *///II// femmes* de Marco Suarez (les Voûtes, festival Paris quartier d'été, 2012). Le répertoire classique est également à l'honneur avec la pantomime *Renard* d'Igor Stravinski jouée à la Folle Journée de Nantes et de Tokyo.

En mai 2013, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet confie à l'ensemble Le Balcon une résidence avec *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss. Elle se poursuit en 2013-2014 avec *Paroles et Musique* de Samuel Beckett, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg, *The Rape of Lucretia* de Benjamin Britten et enfin avec l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös.

Le Balcon est soutenu par la Fondation Orange, son mécène principal. Il est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

L'Opéra national de Paris propose un programme pour donner à des jeunes chanteurs et à des pianistes-chefs de chant en début de carrière les meilleurs atouts pour réussir dans la vie professionnelle.

Préparer ces jeunes artistes aux conditions nouvelles de leur futur métier est la mission première de l'Atelier Lyrique. Le but est de former des personnalités capables de défendre la force des œuvres et de transmettre leur modernité à un public d'aujourd'hui. C'est pourquoi toutes les disciplines liées à l'art de la scène font partie de la formation. La profession d'artiste lyrique exige aujourd'hui, non seulement une maîtrise du chant, mais aussi un engagement total dans une équipe au service d'un projet musical et théâtral. Il est en effet important qu'avant d'entrer dans la vie professionnelle, ces jeunes artistes

recrutés en fonction d'un talent révélé au cours d'auditions préliminaires, puissent, pendant deux ans, approfondir leurs connaissances, être capables de réfléchir sur une partition, acquérir le sens de la rigueur musicale, comprendre enfin les enjeux dramaturgiques d'une œuvre. Des spécialistes reconnus (professeurs, interprètes, dramaturges, chefs de chant, chefs d'orchestre, metteurs en scène, comédiens, agents artistiques, directeurs de théâtre) sont invités à transmettre leur savoir à ces jeunes artistes à l'occasion de projets lyriques qui associent interprétation musicale, travail avec orchestre et arts de la scène. La mission de l'Atelier Lyrique est de mettre en œuvre ce programme d'insertion professionnelle et d'accompagner les premiers pas sur scène de ces jeunes artistes qui, demain, prendront avec assurance et talent la relève de leurs aînés.

distribution

les solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris :

Kévin Amiel ténor – le Chœur masculin (15, 17 et 19 janvier)

Kévin Amiel est lauréat des concours de chant de Béziers, Marmande et de l'opéra de Marseille dont le jury est présidé par Rolando Villazon. À l'opéra-théâtre d'Avignon il chante des duos extraits de *Roméo et Juliette* (Roméo), *La Bohème* (Rodolfo), le quatuor de *Rigoletto* (le Duc de Mantoue), puis interprète le Second Notaire de *La Périchole* au théâtre du Capitole à Toulouse. Il chante le rôle du Jeune Homme dans *La Sainte de Bleecker Street* de Menotti à l'opéra de Marseille, des extraits de *La Traviata* (Alfredo) et de *La Fille du régiment* (Tonio) pour les sinistrés d'Haïti, puis il enregistre à Varsovie l'opéra bouffe *L'Hirondelle inattendue* de Simon Laks (le Reporter) dans le cadre du festival des Musiques Interdites. Il participe à une master class dirigée par Ruggero Raimondi présentée par Alain Duault sur le thème de *La Bohème*, au cours de laquelle il chante le rôle de Rodolfo. Il est nommé révélation classique de l'ADAMI 2011. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante le rôle du Podestà (*La Finta Giardiniera*, Mozart) et de Cecco (*Il Mondo della luna*, Haydn) à la MC93 de Bobigny. Il participe à plusieurs concerts à l'amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris. Il reçoit le prix lyrique de l'Arop 2013. Il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle d'Isepo (*La Gioconda*, mai 2013).

En 2014 et 2015 il chantera le rôle de Gastone (*La Traviata*) à l'Opéra national de Paris.

Pietro Di Bianco baryton-basse – Collatinus (15, 17 et 19 janvier)

Pietro Di Bianco étudie le piano et obtient son diplôme en 2004 au conservatoire de Salerne puis se perfectionne à l'Accademia Nazionale de Santa Cecilia. Il commence l'apprentissage du chant avec Giuliana Valente puis il obtient son diplôme de chant au conservatoire de L'Aquila avec Anna Vandì. Il suit les cours dirigés par Alberto Zedda à l'Accademia Rossiniana de Pesaro en 2010. Depuis l'été 2013, il se perfectionne à l'académie Chigiana de Sienne auprès de Raina Kabaivanska qui lui accorde une bourse d'études à la nouvelle université bulgare à l'opéra de Sofia. Il chante des œuvres de Bach telles que la *Cantate BWV 140*, la *Messe en Si mineur*, le *Magnificat*, et le *Requiem* de Fauré. Au Palau de la Musica à Valence, il interprète le rôle de Leporello (*Don Giovanni*). Il fait ses débuts dans le rôle de Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'auditorium de Santa Cecilia à Rome et dans celui de Don Alvaro (*Le Voyage à Reims*) au festival Rossini de Pesaro. En 2012, à l'invitation d'Eve Ruggieri, il fait ses débuts en France dans le rôle de Leporello (*Don Giovanni*) au festival Lacoste Pierre Cardin et reprend ce spectacle en 2013 au festival d'Antibes et pour les 25^e Journées lyriques d'Eure-et-Loir.

Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante en concert à l'amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et interprète le rôle d'Enrico (*L'Isola disabitata*, Haydn).

En mai il chantera le rôle d'Alidoro (*La Cenerentola*) à l'opéra de Sofia (Bulgarie).

Aude Extrémo mezzo-soprano – Lucretia (15, 17 et 19 janvier)

Aude Extrémo commence ses études de chant au CNR de Bordeaux, puis elle entre en 2008 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Lauréate de nombreux concours, elle remporte le premier prix du concours des amis du Grand Théâtre de Bordeaux en 2007 et obtient en 2009 le premier prix du concours des Jeunes Talents lyriques présidé par Michel Plasson. Elle participe à la fondation de l'association Opéra Bastide à Bordeaux, pour laquelle elle chante le rôle-titre de *Carmen* en 2006 au théâtre de la

Pergola à Bordeaux, dans une adaptation intitulée *Si j'osais Carmen*.

Elle interprète le rôle de Suzuki (*Madame Butterfly*) au festival d'Antibes, un musicien (*Manon Lescaut*) à l'opéra de Marseille, Lieschen (*Faust* de Philippe Fénelon) à l'Opéra de Paris et plus récemment, le rôle du Page (*Salomé*) à l'opéra de Monte-Carlo et Olga (*Eugène Onéguine*) à Vichy. En 2012, elle chante la Tasse chinoise, le Pâtre, et la Libellule (*L'Enfant et les Sortilèges*) à l'opéra de Monte-Carlo. Elle incarne Amnérís (*Aïda*) lors du festival Opéras en plein air, ainsi que Maddalena (*Rigoletto*) au Grand Théâtre de Tours. Elle est Marie Cleofe (*La Resurrezione*, Haendel) dans une production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris sous la direction de Paul Agnew (théâtre de Suresnes Jean-Vilar et théâtre de Poissy). En 2013, elle reprend le rôle du Page dans *Salomé* à l'opéra national de Bordeaux. Elle est la Troisième Camériste (*Der Zwerg*) à l'opéra national de Lorraine sous la direction de Christian Arming, ainsi qu'Ursule (*Béatrice et Bénédict*) au festival Berlioz de la Côte-Saint-André, sous la direction de François-Xavier Roth.

Elle se produit également dans de nombreux oratorios tels que le *Requiem* de Duruflé, le *Stabat Mater* de Caldara, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini etc. Elle interprète le cycle de mélodies de Chostakovitch sur des poèmes traditionnels juifs au festival d'Aix-en-Provence sous la direction de François-Xavier Roth. À l'Auditori de Barcelone, elle est Sainte Catherine dans l'oratorio *Jeanne au bûcher* d'Arthur Honegger sous la direction de Marc Soustrot.

Elle est la révélation classique 2010 de l'ADAMI.

Aude Extrémo chantera le rôle de Charlotte dans *Werther* avec l'orchestre symphonique d'Aquitaine sous la direction de Bruno Ricaud, et le *Stabat Mater* de Dvorak sous la direction de Marius Stieghorst au théâtre d'Orléans.

Andriy Gnatiuk basse – Collatinus (14, 16 et 18 janvier)

Andriy Gnatiuk se perfectionne à l'académie nationale Tchaïkovski (Ukraine) dans la classe de Sergiy Skubak où il obtient son diplôme de chant en 2011. Il entre ensuite à l'Opéra Studio de l'académie musicale nationale d'Ukraine. En 2011 et 2012, il chante en concert lors d'une tournée en France, en Allemagne, en Estonie et aux États-Unis. Il travaille avec les chefs d'orchestre Mykola Dadiyura (Ukraine), Volodymyr Sirenko (Ukraine), Sergiy Golybnichyi (Ukraine), Jean-Pierre Wallez (France), Wes Janzen (Canada). Il interprète les rôles de Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Basilio (*Le Barbier de Séville*), Simone (*Gianni Schicchi*), le Prince Grémine et Zaretski (*Eugène Onéguine*). Il chante en concert des œuvres de Bach (*Magnificat*, *Passion selon saint Jean*), Mozart (*Messe du couronnement*), Haydn (*La Création*, *Messe en l'honneur de l'Amiral Nelson*), Haendel (*Les Sept Dernières Paroles du Christ*), Puccini (*Messa di Gloria*). En 2007, il remporte le prix spécial Espoir du concours de chant international de Bakou en Azerbaïdjan.

À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris il participe à plusieurs concerts au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et à l'auditorium du Louvre.

L'Ensemble Intercontemporain lui confie le rôle du Chat dans *Renard* de Stravinski à la Cité de la Musique à Paris. Il fera ses débuts à l'Opéra national de Paris en 2014-2015 dans le rôle de Truffaldino (*Ariane à Naxos*) et le rôle du Chasseur (*Rusalka*).

Élodie Hache soprano – le Chœur féminin (15, 17 et 19 janvier)

Parallèlement à ses études de piano et de musicologie à la Sorbonne où elle obtient sa licence, Élodie Hache obtient son prix de chant au CNR de Paris dans la classe d'Alexandra Papadjiakou. Elle chante à plusieurs reprises, avec l'orchestre de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach, le *Requiem* de Verdi et la *Missa Solemnis* de Beethoven puis elle interprète le rôle de Choryphée dans *Andromaque* de Grétry dirigé par Hervé Niquet. En septembre 2011, elle est finaliste du concours international de chant Montserrat Caballe à Zaragoza et lauréate du concours international Vienne en Voix à Vivonne. Cette même année, elle chante le rôle de Micaela (*Carmen*), puis elle enregistre le *Gloria* de Francis Poulenc à la radio slovaque. Elle est engagée par l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et chante le rôle d'Arminda (*La Finta Giardiniera*) à la MC93 de Bobigny puis elle participe à plusieurs concerts à

l'amphithéâtre Bastille, au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et à l'auditorium du Louvre. Elle chante le rôle de Clarice (*Il Mondo della luna*, Haydn) à la MC93 de Bobigny. À l'opéra de Rennes, elle chante le rôle d'Ortlinde (*La Walkyrie*) puis des œuvres de Dvorak dans le cadre du festival de musique sacrée de Marseille, sous la direction de Michel Piquemal. Elle est finaliste du concours de chant Francisco Viñas à Barcelone en janvier 2013.

À l'Opéra national de Paris elle chante les rôles de Sandmännchen (*Hänsel und Gretel* de Humperdinck, mai 2013) et Sacerdotessa (*Aida*, octobre 2013).

Vladimir Kapshuk baryton – Tarquinius (15, 17 et 19 janvier)

Vladimir Kapshuk travaille le chant à l'académie nationale de musique de Kiev (Ukraine) où il obtient son diplôme en 2006. Il entre la même année à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris où il participe à de nombreux concerts, productions et master classes, qui lui permettent d'élargir son répertoire et de se perfectionner notamment dans la musique française.

Il entre ensuite au Young Singers Project dans le cadre du festival de Salzburg où il travaille avec Christa Ludwig, Olaf Bär et Thomas Allen.

Son répertoire comprend les rôles d'Eugène Onéguine, le Prince Eletsy (*La Dame de Pique*), Valentin (*Faust*), l'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*), Testo (*Le Combat de Tancrede et Clorinde*), Énée (*Didon et Énée*), Tarquinius (*Le Viol de Lucrece*), Guglielmo (*Così fan tutte*) et le rôle-titre de *Don Giovanni*. Il donne aussi de nombreux concerts en France (Palais Garnier, Opéra-Comique, Athénée Théâtre Louis-Jouvet, opéra de Toulon, théâtre du Capitole de Toulouse, festival de Pontlevoy), en Italie (Scala de Milan, Fenice de Venise, Villa Médicis), en Autriche (festival de Salzburg). Il interprète également *Le Voyage d'hiver* de Schubert, des mélodies de Tchaïkovski, Rachmaninov, Ravel et Poulenc.

À l'Opéra national de Paris il chante dans de nombreuses productions.

Il fait ses débuts au Teatro Real à Madrid dans le rôle de Frère Sylvestre (*Saint François d'Assise*).

Plus récemment il chante le rôle d'Arlequin (*Ariadne auf Naxos*) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Lauréat du concours international L'Art du XXI^e siècle, il reçoit aussi le prix lyrique du Cercle Carpeaux et le prix lyrique de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris (Arop). Il chantera le rôle de Testo dans le *Combat de Tancrede et Clorinde* au festival de Pontoise.

Armelle Kourdoïan soprano – Lucia (14, 16 et 18 janvier)

Armelle Kourdoïan commence le chant avec Gayané Hovhannisyan parallèlement à sa formation au CRR de Marseille. Trois ans plus tard, elle est admise au CNSM de Paris dans les classes de Gerda Hartman, Chantal Mathias et Isabelle Guillaud. Elle chante dans de nombreux festivals tels que Musique sacrée de Marseille, Ré Majeur, Les Nocturnes de la cathédrale de Rouen, Août musical de Deauville.

Elle se produit aussi à la Cité de la musique de Paris, au Petit Palais, aux Invalides, au centre culturel royal d'Amman (Jordanie) avec des artistes comme Maciej Pikulski, Anne Le Bozec, Marc Minkowski et Laurent Korcia. Elle fait ses débuts en 2009 dans le rôle de l'Amour (*Orphée*, Gluck) à l'opéra-ballet de Saint-Pétersbourg. En 2010 au théâtre du Châtelet, elle chante dans *Héroïnes rossiniennes dans tous leurs états*. À l'Opéra-Comique et à l'opéra de Reims, elle interprète les rôles de la Fée-Marraine (*Cendrillon en Vaudevilles*, Larulette) puis le Feu et le Rossignol (*L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel). En 2012, elle est invitée par les Chorégies d'Orange pour un récital au Palais des Princes dans le cadre de la manifestation Tous à l'opéra !

À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris où elle entre en 2012, elle chante les rôles de Silvia (*L'Isola disabitata*, Haydn) et Flaminia (*Il Mondo della luna*, Haydn).

Piotr Kumon baryton – Tarquinius (14, 16 et 18 janvier)

Piotr Kumon fait ses études musicales et vocales à l'académie de musique de Cracovie (Pologne) dans la classe de Mark Rzepka. Il y travaille les rôles du Comte (*Les Noces de Figaro*), Escamillo (*Carmen*), Malatesta (*Don Pasquale*), Stanislaw (*Verbum Nobile* de Stanislaw Moniuszko).

Il suit les master classes dirigées par Andrzej Dobber, Anita Garanča, Eva Blahova, Landry Rosemarie. De 2009 à 2012, il est membre de l'opéra de chambre de Cracovie. Il remporte en 2011 le deuxième prix du Giulio Perotti International Vocal Competition à Ueckermunde en Allemagne et le troisième prix du Imrich Godin International Contest à Vrable en République tchèque. Depuis 2011, il est membre de la European Network of Opera Academies (ENOA) en résidence à l'Opéra national de Pologne. En novembre 2012, il interprète le rôle de Guglielmo (*Così fan tutte*) avec l'orchestre philharmonique de Gorzów (Pologne). Avec l'ensemble Capella Cracoviensis et le Poème Harmonique dirigés par Vincent Dumestre, il chante le *Te Deum* de Lully et le *Te Deum* de Charpentier à la Chapelle royale de Versailles en février 2013. En juin 2013, l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris l'engage pour le rôle de Buonafede (*Il Mondo della luna*) à la MC93 de Bobigny. En octobre 2013 il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. En 2014, Piotr Kumon chantera le rôle du Steuerman (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra national de Paris.

Tiago Matos baryton – Junius (14, 16 et 18 janvier)

Tiago Matos obtient son diplôme de chant à l'université d'Aveiro (Portugal) où il étudie avec Isabel Alcobia. En 2011, il est admis à l'Opéra Studio du Teatro Nacional de São Carlos. Il participe au programme de la fondation VOICE Experience en Floride et à New York où il se perfectionne notamment avec Sherrill Milnes, Joan Dornemann. Il travaille actuellement avec João Lourenço.

Il obtient en 2012 le premier prix et le prix de la meilleure interprétation du lied/mélodie lors du VI^e concours de chant lyrique de la fondation portugaise Rotary.

Il interprète les rôles du Comte (*Les Noces de Figaro*), Jupiter (*Orphée aux Enfers*), le Père (*Hänsel et Gretel*) et Janino (*O Basculho de Chaminé* de Marcos Portugal au Teatro Nacional de São Carlos, Portugal). En concert, il chante le *Messie* de Häendel, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Fauré et les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler.

Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il participe à plusieurs concerts à l'amphithéâtre Bastille, à l'auditorium du Louvre et au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris. Il chante le rôle d'Enrico (*L'Isola disabitata*, Haydn) à Noisiel et à Chatenay Malabry, et le rôle de Buonafede (*Il Mondo della luna*, Haydn) à la MC93 de Bobigny.

En 2014-2016, Tiago Matos chantera à l'Opéra national de Paris le rôle de Fiorello (*Le Barbier de Séville*), en tournée le rôle du Chanteur de sérénade (*Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet) et il participera à un concert *Convergences* à l'Amphithéâtre Bastille.

Cornelia Oncioiu mezzo-soprano – Bianca

Cornelia Oncioiu obtient le diplôme d'état du conservatoire supérieur de musique de Timisoara (Roumanie) en 2002. Elle remporte le premier prix des concours Ionel Perlea, Nicolae Bretan, Sabin Dragoi, Hariclea Darclée, le grand prix au concours Eugenia Moldoveanu, le prix spécial au concours Neue Stimmen en Allemagne. En Roumanie, elle participe aux productions de *Œdipe* de George Enescu (Thébaine), *Suor Angelica* (Zia Principessa), *Hänsel et Gretel* (Hänsel), *Cavalleria rusticana* (Mamma Lucia), *Les Noces de Figaro* (Marcellina), *Madame Butterfly* (Suzuki), *Le Trouvère* (Azucena), avec l'orchestre de l'Opéra national de Bucarest, la philharmonie de Timisoara et de l'opéra national de Cluj-Napoca. Entre 2002 et 2004, elle est soliste au centre de formation lyrique de l'Opéra national de Paris. Elle interprète le rôle de la Gouvernante dans *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon à Besançon, repris avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France, la *Messe glagolitique* (Janacek) avec l'orchestre de Paris sous la direction de Pierre Boulez, *Le Voyage à Reims* (Modestina) à Monte-Carlo, *Roméo et Juliette* (Gertrude) à Tours, *Eugène Onéguine* (Olga) ainsi que *L'Italienne à Alger* à Metz, *The Rape of Lucretia* (Bianca) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange 2011, *La Resurrezione* de Haendel (Cleofe) à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, Suzuki (*Madame Butterfly*) et une Dryade (*Ariane à Naxos*) à Genève. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra national de Paris où elle participe à de nombreuses productions.

À l'Opéra national de Paris, elle chantera le rôle de Suzuki (*Madame Butterfly*), celui d'Annina (*La*

Traviata) et le rôle de Madelon (*Andrea Chénier*). Elle fera ses débuts dans le rôle de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à Nantes-Angers Opéra.

Oleksiy Palchykov ténor – le Chœur masculin (14, 16 et 18 janvier)

Né à Kiev, Oleksiy Palchykov se perfectionne à l'académie nationale de musique Tchaïkovski avec Petr Koval. À partir de 2008, il interprète les rôles de Lensky (*Eugène Onéguine*), (*La Fiancée du Tsar*), Alfredo (*La Traviata*), le Deuxième Policier, le Deuxième Gentleman, le Premier Dandy (*Le Nez* de Chostakovitch) pour l'édition 2011 du festival d'Aix-en-Provence et à l'opéra de Lyon, et le Troisième Écuyer (*Parsifal*) à l'opéra de Lyon. Il chante en concert le *Messie* de Haendel, le *Te Deum* de Bruckner, la *Messe en ut majeur* de Beethoven et le *Magnificat* de Bach. En 2010, il remporte à Moscou le grand prix du XVI^e concours international Lydia Abramova pour jeunes chanteurs. La même année, il obtient le prix de l'orchestre du concours de ténors de Szczecin en Pologne. En 2012, il est finaliste du concours international de Savonlinna en Finlande. En octobre 2012, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et participe à un concert en Grèce avec l'orchestre symphonique de Thessalonique dirigé par Alexandre Myrat. Il chante en concert au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et à l'auditorium du Louvre. Il interprète le rôle de Gernando (*L'Isola disabitata*, Haydn) à la Ferme du Buisson (Noisiel) et au théâtre Firmin Gémier/La Piscine (Châtenay-Malabry) et Ecclitico (*Il Mondo della luna*, Haydn) à la MC93 de Bobigny.

Il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle du Messager (*Aïda*, octobre 2013). Il y chantera le rôle de Scaramouche (*Ariane à Naxos*) en 2015.

Damien Pass baryton-basse – Junius (15, 17 et 19 janvier)

En 2013, Damien Pass est la doublure de Leporello (*Don Giovanni*) pour le festival d'Aix-en-Provence au cours duquel il participe à la création du monodrame de Fabian Panisello *L'Officina della Resurrezione*. Il chante les rôles de Remigio et Moral dans *La Navarraise*, et dans *Thérèse* de Massenet avec le Wexford Festival en Irlande. Il se produit en concert au festival les Nuits du Château de La Moutte à Saint-Tropez, au festival du Périgord Noir à Savigny-le-Temple, à l'Hôtel des Archives nationales, au festival Classique au vert et en récital avec Dame Felicity Lott au musée d'Orsay à Paris.

Originaire de Sidney, il fait ses études aux États-Unis à la Yale School of Music et à l'Oberlin Conservatory. De 2009 à 2012 avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il chante les rôles de Lucifer (*La Resurrezione*, Haendel), Don Inigo (*L'Heure espagnole*, Ravel), Frank Maurrant (*Street scene*, Weill), Lucas (*Les Troqueurs*, Dauvergne) et le Marquis (*Mirandolina*, Martinu). À l'Opéra national de Paris, il interprète Hermann (*Les Contes d'Hoffmann*), Zuane (*La Gioconda*), der Zweiter Nazarener (*Salomé*), der Journalist (*Lulu*) et l'Ami (*La Chute de la maison Usher*, Debussy). Il interprète aussi Golaud (*Pelléas et Mélisande*) dans le cadre du festival les Journées Ravel, Barbe-Bleue (*Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas), Masetto (*Don Giovanni*) à l'opéra de Dijon puis le rôle-titre de *Saul* (Haendel) avec l'Orchestre Britten-Pears dirigé par Richard Egarr à Aldeburgh. Il se produit en concert au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et au festival d'Aix-en-Provence.

Il remporte le prix lyrique 2012 de l'Arop (Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris), le premier prix pour le chant du concours international de chant-piano 2011 Nadia et Lili Boulanger. Il est désigné lauréat du prix HSBC du festival 2011 d'Aix-en-Provence. Il obtient le Sony Music Talent Award en Australie doté d'une bourse d'études pour trois années consécutives et reçoit le Martin Bequest Traveling Scholarship.

Il chantera le rôle de Masetto (*Don Giovanni*) à la MC93 de Bobigny puis à l'opéra de Toulon.

Agata Schmidt mezzo-soprano – Lucretia (14, 16 et 18 janvier)

Née en Pologne, Agata Schmidt entre à l'académie de musique de Bydgoszcz, dans la classe de Hanna Michalak où elle obtient son diplôme en 2010. Elle participe à des master classes dirigées par Anita Garanča, Francisco Araiza, June Anderson, José Van Dam et Thomas Quasthoff. Elle chante les rôles de

Didon et la Sorcière (*Didon et Énée*), Hänsel (*Hänsel et Gretel*), la Sœur zélatrice (*Suor Angelica*). En 2011, elle enregistre *La Loterie* de Szymanowski avec l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise. En 2011, elle commence son 3^e cycle d'études de perfectionnement en chant lyrique à l'université de musique de Varsovie. Elle obtient le deuxième prix du concours international Szymanowski en 2009 et le troisième prix du concours international Ada Sari en 2011.

À l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, elle participe à plusieurs concerts au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et à l'auditorium du Louvre. Elle chante les rôles d'Orphée (*Orphée et Eurydice* de Gluck, version Berlioz) au théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et Costanza (*L'Isola disabitata* de Haydn) à la Ferme du Buisson et au théâtre Firmin Gémier/La Piscine. Au cours de l'été 2012, elle se produit dans un répertoire de musique de chambre pour les festivals de Verbier, Aix-en-Provence, Aldeburgh et Cordes-sur-Ciel.

En 2013-2014 à l'Opéra national de Paris, elle interprétera Orphée dans l'opéra dansé de Pina Bausch *Orphée et Eurydice* de Gluck et *Il Tramonto* (Respighi).

Olga Seliverstova soprano – Lucia (15, 17 et 19 janvier)

Née en Russie, Olga Seliverstova poursuit ses études à l'académie de musique de Moscou puis se perfectionne au conservatoire d'État Tchaïkovski à Moscou dans la classe de Larissa Rudakova. Elle y travaille les rôles de Musetta (*La Bohème*), Violetta (*La Traviata*), Brigitte (*Iolanta*), le rôle-titre de *Snegourochka* de Rimski-Korsakov, Marfa (*La Fiancée du Tsar* de Rimski-Korsakov). En 2009, elle chante des airs d'opéras de compositeurs russes du XIX^e siècle avec l'orchestre Musica Viva sous le haut patronage de l'académie d'État du théâtre Bolchoï. La même année, elle remporte à Moscou le premier prix du concours international Independent Competition of Opera Singers. Elle prête sa voix au rôle féminin principal du film-opéra *Crocodile* (Trojanovsky). Début 2012, lors d'un concert en Allemagne, elle interprète Violetta (*La Traviata*), Pamina (*La Flûte enchantée*) et Donna Anna (*Don Giovanni*) avec l'Orchestre philharmonique de la radio allemande.

Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, elle participe à plusieurs concerts à l'amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris. Elle chante le rôle de Flaminia (*Il Mondo della luna*, Haydn) à la MC93 de Bobigny.

Elle se produit en récital à Moscou pour le gala des jeunes talents du conservatoire Tchaïkovski.

Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Taumännchen (*Hänsel und Gretel*, mai 2013).

Andreea Soare soprano – le Chœur féminin (14, 16 et 18 janvier)

Née en Roumanie, Andreea Soare est diplômée en musicologie à l'université de Strasbourg. Elle se perfectionne au CNSMD de Paris. En 2011 elle est lauréate du concours international de chant de Clermont-Ferrand, obtient le prix des amis du festival d'Aix-en-Provence et le prix HSBC à l'académie européenne de musique Mozart/Haendel. Avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris elle chante les rôles de Maddalena (*La Resurrezione*, Haendel), Sandrina (*La Finta Giardiniera*, Mozart), Silvia (*L'Isola disabitata*, Haydn) et Clarice (*Il Mondo della Luna*, Haydn). Elle participe à plusieurs concerts au Palais Garnier avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris et à l'auditorium du Louvre.

En soliste, elle interprète *Praxinoé* (Louis Vierne) et *La Damselle élue* de Debussy pour le festival la Folle Journée de Nantes. Elle donne un récital de mélodies à Tokyo et à Kanazawa avec Philippe Cassard au piano puis, avec l'orchestre national de Varsovie, un récital d'airs d'opéras français. Elle chante *The Fairy Queen* de Purcell à Lausanne, le *Stabat Mater* de Poulenc au festival de la Chaise-Dieu et la *Messe du couronnement* de Mozart. Elle obtient le prix lyrique du Cercle Carpeaux 2013 et le prix lyrique de l'Arop. L'Opéra national de Paris l'engage pour *La Cerisaie* de Philippe Fénelon (une jeune fille) et *Les Noces de Figaro* (une jeune fille).

En 2013-2015, elle chantera à l'Opéra national de Paris le rôle d'Enrichetta di Francia (*Il Puritani*) et celui de la Première Dame dans *La Flûte enchantée* ; elle chantera également *La Damselle élue* de Debussy à l'Amphithéâtre Bastille.

athénée saison 2013-2014

pierrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud** suivi de
paroles et musique texte **Samuel Beckett**
musique **Morton Feldman**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Nieto**

Le Balcon

25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia texte **Victor Hugo**

mise en scène **Lucie Berelowitsch**
3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**
texte **Allain Leprest**
direction musicale **Fayçal Karoui** ou
Laurent Goossaert
mise en scène **Jean Manifacier**
Orchestre Lamoureux
6 > 8 décembre 2013

la grande duchesse

d'après la grande duchesse de gérolstein
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Philippe Béziat**
Compagnie Les Brigands
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce opéra

de **Benjamin Britten**
livret **Ronald Duncan**
d'après l'œuvre d'**André Obey** direction
musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Stephen Taylor**
Le Balcon
14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique
opéra de **Viktor Ullmann**
livret **Peter Kien**
direction musicale **Philippe Nahon**
mise en scène **Louise Moaty**
Ensemble Ars Nova
24 > 30 janvier 2014

la résistance par les arts lecture **Louise Moaty**

récitation **Pierre-Yves Pruvot**
28 janvier 2014

king arthur le roi athur opéra de **Henry Purcell**

livret **John Dryden**
direction musicale **Frédérique Chauvet**
mise en scène **Sybrand van der Werf** **Ensemble**
BarokOpera Amsterdam
7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Juliette de Charnacé**
6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre texte **Thomas Bernhard**

mise en scène **Julia Vidit**
27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré** suivi de
le pauvre matelot
opéra de **Darius Milhaud**
livret **Jean Cocteau**
direction musicale **Claude Schnitzler**
mise en scène **Stéphane Vérité**
Orchestre Lamoureux
11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard